

Le libéralisme force l'entrée de l'école maternelle.



Sous couvert de lutte contre l'échec scolaire et l'illettrisme, l'association "Agir pour l'école", créée en décembre 2010 par Claude Bébéar, président d'honneur d'Axa, propose une méthode d'accompagnement de l'apprentissage du langage, clé en main, dans les crèches et les écoles maternelles. Objectif : réduire de moitié l'échec scolaire.

La ville de Lille vient de l'adopter dans ses crèches ainsi qu'une circonscription de Lille, dans ses classes de Grande Section de Maternelle.

D'un côté, on met à disposition gratuitement le matériel à utiliser (progression, classeurs, fiches ou étiquettes), de l'autre, l'Education Nationale charge trois instituteurs d'expliquer ou d'épauler les enseignants priés d'appliquer la méthode. Cette aide permettra parfois de travailler par petits groupes de niveau, une préconisation de l'association pour respecter le rythme de chacun. Une directrice a été formée à Lyon pour coordonner l'expérience.

La méthode *PARLER* (Parler Apprendre Réfléchir Lire Ensemble pour Réussir) est issue des recherches d'un groupe de travail grenoblois dirigé par Michel Zorman. Testée dès 2005, la méthode fut expérimentée en liaison avec l'IA de l'Isère, le Conseil Régional Rhône Alpes et la communauté d'agglomération de Grenoble. Elle ne se limitait pas aux 2h30 quotidiennes sur le temps scolaire, puisque la collectivité territoriale finançait des actions complémentaires hors temps scolaire sur une période de trois ans.

Appliquée à Lille par l'association, en relation avec l'IEN, il n'y aura pas d'autre intervention que celle prévue au sein de l'école. Et le nombre d'intervenants supplémentaires se réduira à un seul l'an prochain (suppression de postes oblige).

Cette méthode comprend une progression jour par jour en phonologie, code alphabétique, compréhension et écriture. Elle ne fait pas l'unanimité dans la circonscription : des enseignants s'émeuvent du côté conditionnement ou automatiser. Ils constatent qu'il n'est plus fait appel à l'intelligence et que le

rythme imposé oblige à délaisser des matières telles que les arts plastiques, le sport, la musique ou la lecture d'albums, c'est au choix...

D'autres ne se reconnaissent que dans la progression phonologique et délaissent l'autre partie du matériel qui paraît parfois peu intéressante... Bonne ou mauvaise, les enseignants sont de toute façon « priés » de suivre cette méthode et de faire remonter ce qui leur déplaît.



Par ailleurs, la méthode *PARLER BAMBIN* expérimentée dans certaines crèches lilloises n'est pas non plus exempte de critiques. On lui reproche le plus souvent de transformer précocement l'enfant en élève mettant en doute sa capacité à être acteur de son propre développement. (L'éveil!!!!)

Au niveau de l'école, les membres de l'association sont chargés de recueillir les réactions, de réfuter les objections et de convaincre du bien fondé de la méthode. Véritables visiteurs commerciaux, ils minimisent les défauts de la méthode exprimés par les enseignants en mettant en avant l'impératif de la lutte contre l'illettrisme, qui serait par ailleurs "responsable du chômage!" - allez faire un tour sur le site de l'association-

Ces démarcheurs ne s'appuient que sur les données statistiques grenobloises et ne connaissent évidemment rien à l'enseignement.. Bref, une sorte de véritable lobby qui se met en place au sein de l'Education Nationale. Il faut lire le contenu du site de cette association pour comprendre le mépris qu'ils ont pour les enseignants et leur travail. Ils sont décidés à apprendre aux enseignants leur métier.

De son côté Michel Zorman indique qu'il n'a jamais travaillé avec l'association "Agir pour l'Ecole" (voir page suivante)...

Mais qu'en est-il de cette association? Elle a

pour partenaire Axa, Total, des maires UMP et Nouveau Centre, le Ministère de l'Education Nationale ainsi que l'Institut Montaigne (créé en 2000 par Claude Bébéar, encore lui). Elle a été créée après la publication d'un rapport de l'Institut Montaigne (tiens donc) sur l'échec scolaire.



Cet Institut y présente ses solutions, d'inspiration libérale, l'école publique étant désignée, de par son fonctionnement,

responsable de l'échec scolaire...



L'Institut Montaigne* se donne des atours apolitiques et scientifiques afin de mieux imposer ses propres solutions. Il s'exprime sur tous les sujets, influence les médias et les politiques gouvernementales, notamment l'éducation : Par exemple, entre autres, l'intégration de la Grande Section dans le cycle 2 élémentaire, le renforcement de la hiérarchie, le pilotage des enseignants par les directeurs d'EPEP, la formation en dehors du temps de classe... Une véritable source d'inspiration largement suivie par le Ministère...

L'Institut Montaigne* (voir encadré page suivante) préconise également de s'appuyer sur des expériences telles que celle de *PARLER*, de renforcer le partenariat avec des associations et de permettre à des cadres d'entreprise de devenir enseignants...

De son côté, Michel Zorman se démarque de cette expérimentation. S'il reconnaît avoir travaillé un temps avec l'Institut Montaigne, il dénonce une exploitation dévoyée de ses recherches à des fins politiques, par l'UMP, dans l'urgence avant la prochaine échéance électorale. Son travail serait réduit à une "méthode qui marche" face aux autres.



Pour lui, il n'y a pas de "méthode Zorman". Ce qui se passe actuellement est contraire aux intérêts de l'élève.

Il dénonce également une "conception réductrice des pratiques professionnelles", par l'Institut Montaigne et l'association "Agir pour l'Ecole", et ajoute en parlant de ceux qui pilotent le projet *PARLER* qu' "ils croient qu'on peut faire évoluer et modifier les pratiques professionnelles sans impliquer ni avoir l'adhésion des professionnels". Nous voilà prévenus.

Peut-être que l'expérimentation imposée en septembre ne passera pas l'été. Peut-être que si. Un signal d'alarme est tiré... Restons vigilants et prêts à agir.

Zabou Téliğa , PierreYves Pira et Denis Ponchant

